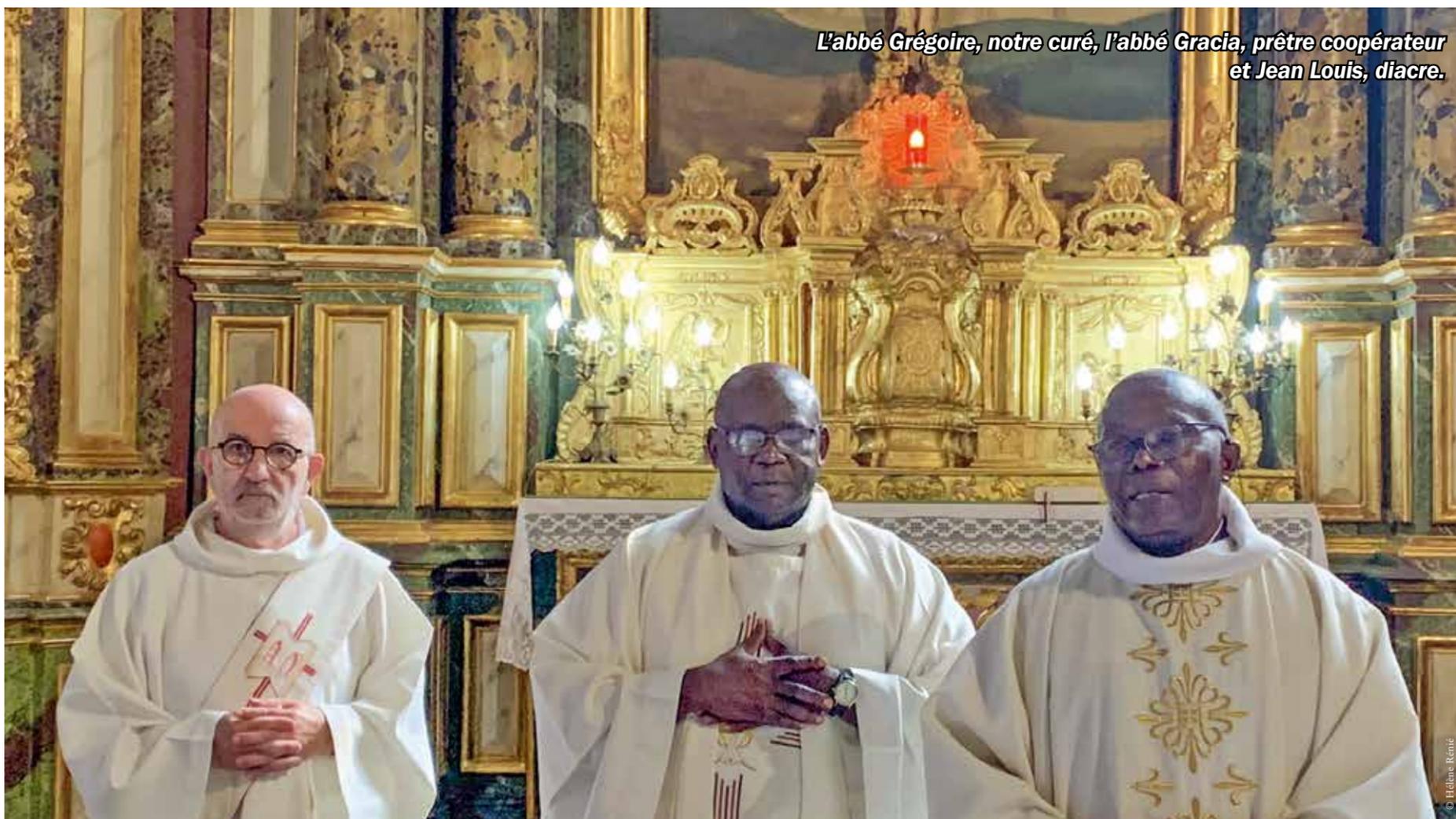


# La Chaîne

Paroisse Saint-Vincent-des-Baïses

LE NUMÉRO : 5 € - ISSN 2116-634X - N° 121 - DÉCEMBRE 2023

*L'abbé Grégoire, notre curé, l'abbé Gracia, prêtre coopérateur  
et Jean Louis, diacre.*



## L'équipe pastorale de Saint-Vincent-des-Baïses



PAGE 3

### **PÈLERINAGE DIOCÉSAIN**

*Messe à la grotte*



PAGE 4

### **PATRIMOINE**

*L'église Saint-Girons:  
un chef-d'œuvre*

## SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

BIENVENUE À L'ABBÉ GRACIA  
DIEUDONNÉ NDONGALA  
MADIADIA

Notre nouveau prêtre: l'abbé Gracia.

Le dimanche 1<sup>er</sup> octobre, c'était la rentrée paroissiale à Monein. À l'occasion de cette messe, nous avons accueilli un nouveau prêtre pour la paroisse. L'abbé Gracia Dieudonné Ndongala Madiadia est nommé prêtre coopérateur, pour aider notre curé Grégoire Nsimba dans sa mission d'animation de la vie pastorale de Saint-Vincent-des-Baïses. Il est originaire de la République démocratique du Congo et du même diocèse que notre curé: ils se connaissent bien. Il a été ordonné prêtre en octobre 1995 et a assumé diverses charges dans son pays, tant au niveau des paroisses que du diocèse. Avant de venir à Monein, il a été curé de la paroisse Saint-Jacques du Baïgura-Ossès, au Pays basque, pendant dix ans. Cette messe de rentrée et d'accueil fut aussi l'occasion pour notre chorale de reprendre du service. Elle a entraîné l'assemblée par ses chants. À l'issue de la messe, les paroissiens ont été invités à rencontrer le nouveau prêtre autour d'un pot de l'amitié à la porte de l'église, côté jardin public. L'abbé Gracia ne connaissait pas le vin de Jurançon, il a donc eu l'occasion de le découvrir. Nous lui souhaitons la bienvenue dans le Béarn.

JEAN-LOUIS RÉNÉ

## SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

## Retour du pèlerinage diocésain

Comme tous les ans, l'Hospitalité basco-béarnaise est allée à Lourdes pour le pèlerinage diocésain, au service des personnes malades, âgées ou handicapées.

Cette année, 180 lycéens étaient présents et très motivés pour vivre cette expérience rare. Quatre jeunes étaient affectés au secteur du Bassin de Lacq, deux au « pélé sourire » et deux à « l'école du service ».

Au « pélé sourire », des enfants de 8 à 14 ans sont initiés à l'accueil, adapté à leur âge, des pèlerins notamment par des visites dans les étages. À « l'école du service », des lycéens sont formés pour être à la disposition des personnes âgées, malades ou handicapées.

## Témoignages

Llewellyn: « Le pèlerinage, c'est une super expérience de partage avec beaucoup de gens différents et on a le sentiment d'être dans une parenthèse de la vie de tous les jours! »

Ruby: « C'était super bien d'être avec les pèlerins, beaucoup d'émotion lors de la séparation. Pour moi, cela a créé une possibilité de vocation: m'occuper des personnes handicapées! »

Jeanne: « C'est mon deuxième pèlerinage avec le pélé sourire. Ce qui me touche, c'est la bienveillance qu'il y a entre hospitaliers, malades et nous les jeunes. Les rencontres sont fortes, nous partageons tous l'envie de servir, de



Nos jeunes hospitaliers, hospitalières à la grotte avec les pèlerins.

faire le bien. J'aime beaucoup le contact avec les jeunes handicapés: ils sont touchants. Quand ils aiment, c'est pas à moitié! Cette bulle d'amour me fait à chaque fois beaucoup de bien car, de nos jours, les jeunes entre eux sont souvent moqueurs, dans le jugement... tout l'inverse lors du pèlerinage à Lourdes. »

Emma: « Les partages dont j'ai pu profiter à Lourdes avec les malades et les hospitaliers m'ont appris beaucoup de choses sur la vie en général, mais aussi sur la bonté des gens, la bienveillance

et l'amour. Là-bas, nous sommes tous égaux et il n'y a plus de barrière sociale. Toutes les angoisses et le stress sont chassés par les sourires et les rires. C'est l'une des meilleures expériences de ma vie, je ne remercierai jamais assez ma mamie de m'avoir permis de vivre ces moments extraordinaires! »

Ces beaux témoignages traduisent le bonheur et la confiance de ces jeunes qui ont ensoleillé nos journées et celles des pèlerins.

MARYSE LLORCA, HOSPITALIÈRE

## LE MCR À BUGLOSE LE 7 SEPTEMBRE

« Ô, Vierge de Buglose, si chère aux cœurs landais, c'est en toi que repose notre espoir à jamais. »  
Membres de l'équipe MCR (Mouvement chrétien des retraités) Saint-Vincent-des-Baïses, nous avons chanté, avec les amis venus d'Aquitaine, ce cantique traditionnel landais, au pied de Notre Dame de Buglose. C'était la fête, joyeuse, priante, conviviale, pour le soixantième anniversaire du Mouvement chrétien des retraités. Nous avons réfléchi aux joies, aux avantages et, parfois aussi, aux difficultés de la vie au quotidien dans le cadre novateur de la « Maison Saint-Jean », qu'un jeune couple a ouvert, dans une démarche

de foi, comme un lien-passerelle pour qu'y vivent toutes les générations. Après un repas bien animé, nous sommes allés en procession nous recueillir au pied de la croix du synode, près du sanctuaire. À l'Offertoire de la messe, nous avons apporté, comme chaque équipe présente, un peu de terre d'un domaine viticole de Monein pour planter un « lilas des Indes ». À l'image de cet arbre, que grandisse notre fidélité au message d'amour du Christ!

ANNE-MARIE KVASNIKOFF



Notre Dame de Buglose

© DR

**ARISTIMMO** SERVICES IMMOBILIERS  
33, rue du Commerce  
MONEIN  
05 59 02 52 73  
ACHAT VENTE LOCATION

**Le kiosque!** BAYARD SERVICE VOUS ACCOMPAGNE  
FEUILLETEZ DÈS MAINTENANT  
VOTRE JOURNAL PAROISSIAL EN LIGNE  
www.journaux-paroissiaux.com

**PHARMACIE du Béarn**  
Espace santé, location et achat de matériel médical  
9, rue du Commerce  
64360 MONEIN  
05 59 21 30 17  
pharmaciendubearn@gmail.com

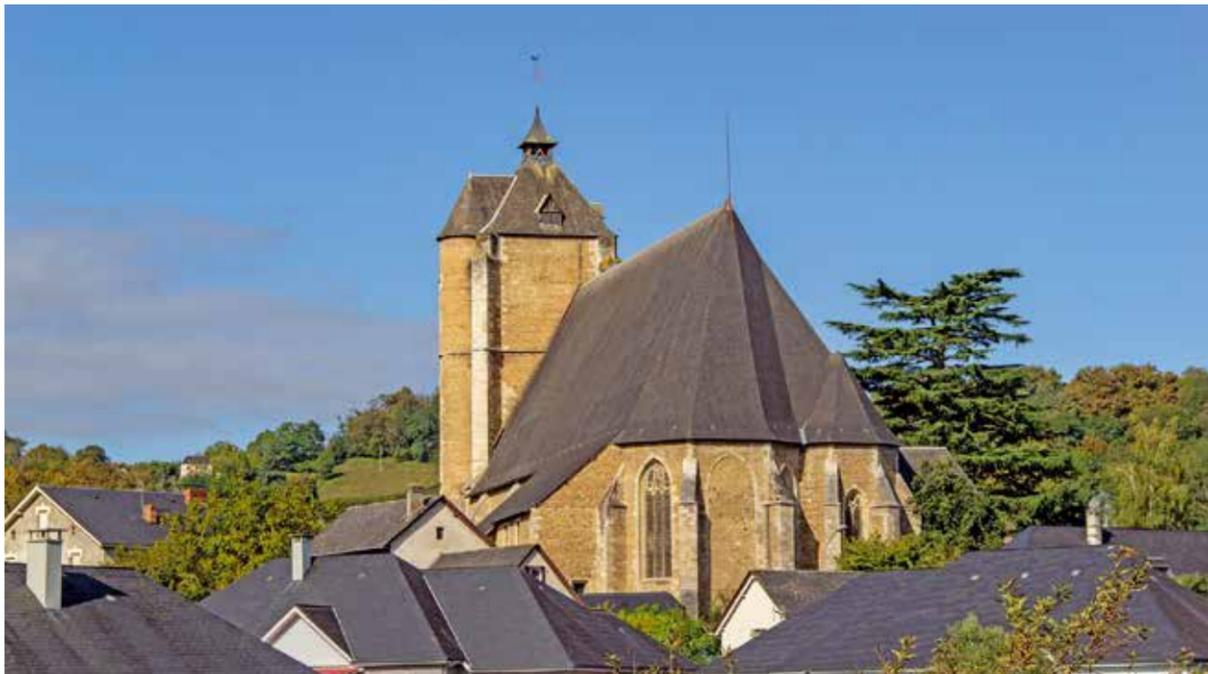
**Pierre LAVIE**  
CHARPENTE - COUVERTURE  
MENUISERIE - ISOLATION  
64360 LUCQ DE BÉARN  
pierrelavie@orange.fr  
05 59 39 18 39 - 06 08 32 17 04

**Groupama**  
13, rue du Commerce  
64360 Monein  
05 59 43 21 79

## SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

# L'église Saint-Girons : un chef-d'œuvre

Les journées du patrimoine ont été instaurées par Jack Lang, en 1984. Elles permettent de découvrir des trésors lors des visites dans les cathédrales, les églises, les châteaux, les bâtiments publics, les demeures remarquables.



Notre belle et imposante église Saint-Girons.

À Monein, nous avons la plus grande église gothique du Béarn. Elle a eu beaucoup de succès pendant ces journées, le nombre de cierges allumés devant l'autel de la Vierge en témoigne ! Sa construction débute en 1464 et se termine en 1530. L'art roman lui a donné des murs épais, des piliers au diamètre conséquent, des contreforts puissants, ce qui a permis à l'art gothique d'élever des voûtes en ogive, hautes et légères. La charpente, à l'architecture médiévale, est une œuvre d'art. Étonnamment, cette église a été construite avec l'aide des cagots : des parias du sud-ouest de la

France et du nord de l'Espagne. Ces personnes ne devaient pas fréquenter la population de Monein. Ils étaient rejetés, peut-être à cause de leur physique ou de leurs, soi-disant, maladies. Ils devaient emprunter une porte spéciale pour rentrer dans l'église et utiliser un bénitier réservé, surmonté d'une sculpture représentant un monstre. Pourquoi tant de méfiance ? Ils étaient travailleurs, intelligents, adroits, soumis, etc. La toiture de notre église était en piteux état. Je me souviens d'avoir vu couler l'eau de pluie, le long de certains piliers. Sa restauration a duré vingt ans, de 1975 à 1995. Plus tard, les

peintures intérieures ont été rénovées ainsi que le magnifique retable doré à la feuille d'or. Une autre richesse de notre église : son orgue, qui date de 1683, fut restauré en 2013. Il accompagne toutes les cérémonies religieuses, car nous avons la chance d'avoir des organistes très compétents. Notre église est magnifique : propre, fleurie, toujours ouverte. Nous ressentons une grande fierté et beaucoup de reconnaissance pour les bâtisseurs qui l'ont construite, ceux qui ont voulu sa restauration et ceux qui ont œuvré à lui redonner son éclat.

MARIE-HÉLÈNE DOUCET

## SAINT-VINCENT-DES-BAÏSES

## INFORMATION DU MCR

Le mouvement chrétien des retraités (MCR) nous propose une rencontre tous les premiers mardis du mois, à 14 h 30, salle Saint-Girons à Monein, pour témoigner de notre foi et de notre espérance et aussi pour prendre des forces spirituelles. Le thème choisi pour l'année 2023/2024, « Osons l'avenir dans un monde incertain », nous rappelle que nous sommes créés pour la vie et que rien ne peut nous empêcher de vivre dans cette espérance. Le chemin est parfois laborieux, mais tellement passionnant. Nos rencontres fraternelles en équipe et nos prières pourront nous aider à avancer, les uns les autres, sur le chemin où Dieu nous attend aujourd'hui.

## VŒUX POUR L'ANNÉE 2024

La Covid, la guerre en Ukraine, le conflit israélo-palestinien, le changement climatique et la souffrance des migrants assombrissent l'avenir. Pour l'année 2024, il semble important de garder notre espérance vivante, de prier les uns pour les autres et de partager des vœux. Faisons nôtres ceux que Jacques Brel a adressés le 1<sup>er</sup> janvier 1968 au micro d'Europe 1. Des mots lumineux, puissants, pleins d'amour, de tendresse, de force, d'encouragement pour poursuivre la voie de nos rêves. Le comité de rédaction vous souhaite tous les bonheurs pour l'année nouvelle.

« Je vous souhaite de souhaiter.

Je vous souhaite de désirer le bonheur, c'est déjà vouloir : comme en droit pénal, l'intention vaut l'action.

Le seul fait de rêver est déjà très important. Je vous souhaite des rêves à n'en plus finir et l'envie furieuse d'en réaliser quelques-uns. Je vous souhaite d'aimer ce qu'il faut aimer et d'oublier ce qu'il faut oublier.

Je vous souhaite des passions, des silences, des chants d'oiseaux au réveil et des rires d'enfants.

Je vous souhaite de respecter les différences des autres parce que le mérite et la valeur de chacun sont souvent à découvrir.

Je vous souhaite de résister à l'enlèvement, à l'indifférence, aux vertus négatives de notre époque.

Je vous souhaite enfin de ne jamais renoncer à la recherche, à l'aventure, à la vie,

à l'amour, car la vie est une magnifique aventure et nul de raisonnable ne doit y renoncer sans livrer une rude bataille.

Je vous souhaite surtout d'être vous, fier de l'être et heureux.

Car le bonheur est notre destin véritable.

JACQUES BREL



## BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Abonnement à La Chaîne : 20 €

Chèque libellé à : Paroisse Saint-Vincent-des-Baïses et à adresser au :  
Presbytère : 1, rue Saint-Girons - 64 360 Monein



**Béarn  
Pyrénées  
Voyages**

Route d'Abos D 2002 - 64150 PARDIES  
05 59 72 56 22 - Fax 05 59 62 73 23  
www.bpvoyages.com

**ESPACE SANTÉ**

MATÉRIEL DE MAINTIEN À DOMICILE  
LOCATION, VENTE DE MATÉRIEL MÉDICAL

Produits d'hygiène  
et de protection pour l'incontinence.  
Lits médicaux, fauteuils roulants  
(Produits diététiques biologiques  
naturels compléments alimentaires)

Av. de la Résistance 64360 MONEIN  
05 59 21 36 09

**E.A.R.L. BARRERE**  
Viticulteur

**Vente directe**

64150 LAHOURCADE  
05 59 60 08 15

Jurançon sec : Clos de la Vierge  
Jurançon moelleux : Cancaillaü

**TAXIS**

**HARICHOURY-MONTAUT**  
TRANSPORTS MALADES ASSIS  
CONVENTIONNÉ CAISSES

**06 77 13 96 03**

**Taxi n°1 - Taxi n°6  
MONEIN**

## CARDESSE

## ÉCHOS DE LA FÊTE PATRONALE

La fête traditionnelle du village, pour l'Assomption, a eu lieu, cette année encore, avec le repas avancé au dimanche 12 août, à midi, au lieu du soir. Près de deux cents convives ont pris place sous le chapiteau pour savourer un excellent repas préparé par un traiteur. Toutes les générations étaient présentes : des bébés de quelques semaines ou quelques mois et des adultes de plus de 90 printemps, toujours fidèles au repas de la fête. Tous étaient heureux de venir partager ce moment de convivialité dans la bonne humeur et la joie. Le service était assuré par les membres du comité : une trentaine de jeunes qui se retrouvent pour faire la mise en place du chapiteau, des tables, de la buvette, etc. Ils se sont affairés avec beaucoup de dévouement et de disponibilité pour satisfaire aux exigences de tous les convives.

Le 15 août, la messe présidée, cette année, par notre curé, l'abbé Grégoire NSimba, avec des chants en béarnais, a vu le rassemblement de toute une assistance fidèle à ce temps de recueillement. Il m'est agréable de constater que des personnes se déplacent pour participer, avec ferveur, aux chants et prières. Ici, pas de chorale, toute l'assemblée chante : une grande chorale en communion les uns avec les autres. C'est une grande satisfaction de voir que, malgré la méconnaissance de la langue béarnaise pour certains, tout le monde se met au diapason.

La journée s'est poursuivie avec la cérémonie au monument aux morts, le vin d'honneur et la dégustation des vins de Jurançon et les jeux pour les enfants l'après-midi. En début de soirée, les plateaux-repas, cuisinés et servis par les jeunes du comité, firent patienter tout le monde dans la bonne humeur en attendant le feu d'artifice, point culminant des fêtes.

Dans notre petit village, avec des moyens financiers limités, les jeunes s'investissent et proposent de bien belles fêtes, heureux de perpétuer cette tradition. Que ces fêtes continuent ! Un grand bravo à toutes les générations et aux jeunes du comité qui organisent ces moments de festivités dans la bonne humeur !

HENRI TAPIE



Les jeunes du comité des fêtes.

## ÇA M'INTÉRESSE

Suite de *L'âne se jette à l'eau*

## Des catholiques nouveaux

Sylvia s'inquiète : « *Que pensez-vous de ces jeunes qui se retrouvent dans les églises et qui ont l'air de s'approprier, avec un certain bonheur, les rites et les traditions que nous trouvons désuets et que nous avons abandonnés, peut-être sans précaution ? Ne sont-ils pas le reflet de toute une génération qui ne supporte plus de voir une société qui se délite de plus en plus, faute de valeurs et de références communes ? Ne trouvez-vous pas que l'on devrait accorder plus d'attention à ce phénomène, même s'il reste marginal par rapport à l'ensemble de la jeunesse du pays ?* »

« Ces jeunes sont les petits-fils de ma génération. Leurs grands-parents ont vécu leur enfance dans le berceau de ce qui restait de la chrétienté. La famille, l'école, la mairie, l'Église "tiraient" dans le même sens. Nous sortions de la guerre, il fallait reconstruire le pays. On avait besoin de bras et de têtes sur lesquels on pouvait compter. D'où une éducation homogène basée sur les grands principes du

Europe, d'une certaine aisance acquise qui a largement favorisé l'individualisme et le "chacun pour soi". L'État s'est de plus en plus préoccupé du bien-être des citoyens. Les organisations professionnelles et sociales ont pallié les déficiences de la société. L'individu, moulé par son origine et la société à laquelle il appartenait, conscient des devoirs à lui rendre, est devenu avant tout un sujet de droits. Il a grandi dans une famille et une école de plus en plus attentives à son épanouissement au point que tout effort, toute contrainte lui ont été épargnés. Ainsi est née une culture générale du "ludique" et du "rentable" devenue les critères exclusifs de son engagement, dans un monde où chacun a voulu être sa propre référence en matière de morale, de politique ou de religion. Ces jeunes n'ont connu qu'une seule religion, celle du culte du "sujet". "Moi je pense que... moi je crois que..." Ce qui aurait pu être une reconnaissance de la promotion et de la défense de l'individu face aux forces oppressives de la société, s'est transformé en un grand bouillon socioculturel

ils furent très peu nombreux dans ce cas car il faut compter sur le temps de l'appropriation personnelle de l'héritage familial et cela ne va pas sans crises ni remises en questions.

Les autres, ceux et celles qui erraient dans le désert du super marché des valeurs "liquides" et plastiques, adaptables aux opportunités variables et à l'ego instantané, ont eu connaissance de la foi chrétienne par des voies qui sortaient du cadre classique et qui empruntaient des chemins nouveaux, allant de la lente maturation à l'illumination subite en passant par la rencontre fortuite. »

« Ils sont entrés dans une église, ils y ont trouvé un lieu étrange, vieillot mais apaisant. L'antithèse de leur monde. Ils sont tombés sur une page d'évangile pour eux d'une totale nouveauté et qui leur paraissait attirante (une bonne nouvelle). Dans cette institution frileuse et moutonnaire ou peut-être en dehors, ils ont fait connaissance de groupes plus jeunes, plus "attestataires" où l'on savait distinguer encore le vrai du faux, le bien du mal, le permis du défendu, le sacré du profane. Ces communautés bien identifiées leur ont fait l'effet d'une barque dans la tempête et comme des naufragés, ils ont sauté dedans. Devenue leur planche de salut, elle est l'objet de tous leurs soins ; ils s'attachent à colmater ses brèches, à remettre en valeur les outils de navigation, à repeindre les planches ; ils rehaussent le mât, donnent à la voile des couleurs voyantes et chatoyantes afin que l'embarcation soit bien visible et identifiée. Processions, bannières, autels bien flamboyants, signes ostensibles de piété, ornements scintillants, chandeliers allumés sont l'expression du sacré. Ils sont tellement occupés à rendre ses beaux atours à l'esquif qu'ils en oublient l'essentiel : connaître et comprendre cet océan plus que "chahuté" sur lequel ils naviguent, le monde d'aujourd'hui. »

ABBÉ JEAN CASANAVE  
DIT JAN DE BARTALOUÏ

À SUIVRE...

« Une certaine aisance acquise a largement favorisé l'individualisme et le "chacun pour soi". »

décatalogue, version chrétienne ou laïque selon Jules Ferry, mais qui se rejoignent sur l'essentiel. La malhonnêteté, le mensonge, la diffamation, le non-respect de la loi ou des parents, le travail bâclé, le manque de conscience professionnelle, autant de choses bannies et proscrites dont on ne discutait pas du bien ou mal fondé. Malgré les soubresauts de l'histoire et le changement de monde qui accompagna les "trente glorieuses", ce soubassement culturel n'a pas été entamé pour une majorité d'hommes et de femmes de cette génération. Il n'en va pas de même pour les deux générations qui ont suivi. Les quadragénaires d'aujourd'hui sont nés à la fin de cette période de progrès prodigieux et inquiétant à la fois, de paix relative en

confus, sans repères nets entre le vrai et le faux, le juste et l'injuste, le bien et le mal. "Sans pères et sans repères" s'alarmèrent les éducateurs que l'on taxait de "ringards" il y a déjà trente ans. N'ayant jamais fait l'apprentissage de critères de choix solides, ces jeunes sont devenus la proie de tous les marchands d'illusions. Devenus adultes, ils n'ont vu dans la religion qu'un monde déconnecté du réel.

Une minorité d'entre eux, qui a connu l'ambiance d'une famille traditionnelle et le respect de certains cadres, a pu également bénéficier du support d'une pratique religieuse et d'une vie ecclésiale favorisant l'épanouissement de leur personne. L'Église leur est apparue comme le prolongement normal de la vie familiale mais

Créez votre journal scolaire avec

EXPRIME  
toi :) L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS  
AGISSONS ENSEMBLE !contact@exprimetoi.fr  
06 79 02 45 13  
kiosque.exprimetoi.fr

Créé et animé par bayard OKAPI PHOSPHORE Campus

**GARAGE LOPES AVELINO & FILS**  
23, rue B. du Poey 64360 LUCQ DE BEARN  
05 59 34 38 10  
avelino-64@hotmail.com

**carlove**  
On prend soin de ce que vous aimez  
www.car-love.fr

Donnez vie  
à votre projet éditorial  
avec Bayard Service

RENDEZ-VOUS SUR

editions.bayard-service.com

Éditer son livre !



## ÇA M'INTÉRESSE

Réflexion

# Quel devenir pour l'humanité ?

Depuis plusieurs années, notre planète se dérègle et subit les aléas des crises climatiques. Mais que faisons-nous pour la sauver ?



Le chapitre 41 de la Genèse nous conte le rêve que fait Pharaon : sept vaches bien grasses, qui broutaient dans les roseaux en bordure du Nil, étaient mangées par sept vaches très maigres. Et c'est Joseph, fils de Jacob, serviteur hébreu du grand Intendant, qui donne la signification de ce songe, en annonçant à Pharaon sept années de prospérité et de richesse suivies de sept années de pauvreté et de pénurie : Pharaon fit les réserves nécessaires pour les années de manque.

Cette alternance était notre réalité : le très sec succédait au trop pluvieux et tout le monde

s'adaptait. Depuis plusieurs années, notre planète se dérègle et subit les aléas des crises climatiques : la violente grêle détruit tout un vignoble ou les toitures des maisons ; les tempêtes tourbillonnantes déracinent les arbres et provoquent des inondations imprévisibles ; le feu dévore tout sur son passage, les sources se tarissent ; le soleil, qui brûle plus qu'avant, fait fondre les glaciers ; la sécheresse s'installe et, mondialement, les dégâts s'accroissent entraînant mort, famine et exil, etc. « *Notre maison brûle et nous regardons ailleurs* », avait dit Jacques Chirac au sommet de la Terre

en 2002. Qu'avons-nous fait de concret ? Tout l'écosystème se modifie autour de nous. On ne voit plus de hérissons et de crapauds dans les haies de nos jardins, plus d'hirondelles sur nos fils électriques, les palombes qui ne faisaient que passer deviennent sédentaires, les hérons garde-bœufs s'installent dans nos campagnes, nos rivières ne sont plus nourricières, etc. Les hivers sont décalés et la date de floraison ne cesse d'avancer avec le risque des gels tardifs. Est-ce le fait de l'homme ? Les hommes et les femmes qui travaillent la terre et vivent de la nature, observent et constatent depuis longtemps ces changements. Pour eux, « *la dégradation continue des éléments est à associer aux dégâts de la mondialisation, à l'inconscience des flux de circulation, des modes de consommation, donc à l'action de l'homme* » (reportage de J.-C. Raspiengeas, *Le climat change et ils le voient*, *La Croix l'Hebdo*, août 2023).

La nature nous parle, écoutons-là ! Cette année, les agriculteurs ont anticipé et varié les semences et certaines récoltes ont été engrangées avec trois semaines d'avance. Faisons comme eux, avançons la date de certaines plantations dans nos jardins, en reportant les autres et participons au sursaut de l'humanité pour se sauver ! Lisons ou relisons *Laudato si'*, l'encyclique du pape François, publiée en 2015. Elle traite de la protection de la nature et des personnes et de la relation entre Dieu, les hommes et la Terre.

## BILLET

## LES VENDANGES

Au moment d'écrire ces quelques lignes, on vendange de toutes parts. Il fait beau temps, l'après-midi, parfois un peu chaud. Il y a, comme d'habitude, un petit air de fête.

Avec le printemps pluvieux et chaud, le mildiou a pu se développer dans des conditions optimales. Pour les vigneronnes de la culture biologique, cela a été le début du cauchemar. Même les plus « pointus » dans ce type de culture ont subi des dégâts très importants : rien à vendanger ou peu de choses ! En revanche, les vigneronnes traditionnelles, avec des méthodes plus chimiques qu'exclut l'agriculture biologique, ont pu effectuer une vendange abondante et de qualité.

Le réchauffement climatique semble devenir une réalité. Les printemps, tout aussi humides, sont aussi plus chauds. La récolte, bien plus précoce, débute avec un mois d'avance, pratiquement. Les conditions de culture sont en train de changer.

Avec les conditions antérieures, seuls les vigneronnes bio experts arrivaient, dans notre Béarn, à maîtriser le mildiou et les mauvaises herbes, tout ceci avec beaucoup de rigueur et davantage de travail. Il y avait un risque, mais il était à peu près maîtrisé, donc supportable. Les conditions ont vraiment changé cette année : les moyens de traitement, donc de défense, se sont révélés insuffisants. Pour les « bio », c'est catastrophique !

Il existe un marché pour ce type de vin qui représente la sécurité parfaite. En le consommant de manière raisonnable, il n'y a plus de risque chimique. Intellectuellement, c'est parfait, même si pour le vigneron, il y a un risque et du travail supplémentaire. Le client est-il prêt à payer le prix nécessaire pour prendre en compte cette différence ? Ce n'est pas forcément évident. D'autre part, les assureurs vont-ils indemniser ce type de dégâts ?

À l'heure actuelle, pour ceux qui sont assurés, rien n'est moins sûr, pour un sinistre qui, par son importance, est nouveau. Pourront-ils bénéficier des fonds que l'on mobilise pour les catastrophes naturelles ? Difficile à dire ! En attendant, ça fait mal, très mal pour les intéressés.

Pas question de faire le procès du bio. Il existe des régions en France où il fait aussi plus chaud, mais où il pleut beaucoup moins que chez nous, comme, par exemple, dans le Midi viticole, la vallée de la Loire, etc. La vigne bio n'y court que peu de risques. Chez nous, si des printemps comme celui que nous venons de vivre, devaient se reproduire et si d'autres moyens de protection plus efficaces ne sont pas mis au point, le risque ne deviendrait-il pas insupportable ? La question est posée.

JEAN CASAUBIEILH



### PRIÈRE POUR NOTRE TERRE

Dieu tout-puissant, qui es présent dans tout l'univers et dans la plus petite de tes créatures, toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe, répands sur nous la force de ton amour pour que nous protégions la vie et la beauté. Inonde-nous de paix, pour que nous vivions comme frères et sœurs, sans causer de dommages à personne. Ô, Dieu des pauvres, aide-nous à secourir les abandonnés et les oubliés de cette terre qui valent tant à tes yeux. Guéris nos vies, pour que nous soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs, pour que nous semions la beauté et non la pollution ni la destruction. Touche les cœurs de ceux qui cherchent seulement des profits aux dépens de la terre et des pauvres. Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose, à contempler, émerveillés, à reconnaître que nous sommes profondément unis à toutes les créatures sur notre chemin vers ta lumière infinie. Merci parce que tu es avec nous tous les jours. Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix

PAPE FRANÇOIS, *LAUDATO SI'*, LS 246, 2015

MICHÈLE NAUDET

## LASSEUBE

## QUE LA LUMIÈRE SOIT

Le commentaire de Bertrand Lesoing, prêtre de la Communauté Saint-Martin sur l'Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (8, 16-18) du lundi 25 septembre 2023 dans *Prions en Église* m'a inspiré quelques réflexions : « *Personne, après avoir allumé une lampe, ne la couvre d'un vase, ou ne la met sous un lit; mais il la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière.* » En notre église Sainte-Catherine, l'hôtel de la Vierge est éclairé toute la journée : c'est une lumière accueillante, simple et familière dispensée par un ou plusieurs cierges, une lumière qui permet à chacun, simple paroissien, visiteur de passage ou pèlerin en marche vers Saint-Jacques-de-Compostelle, de trouver son propre chemin pour avancer vers le Seigneur.

Cet autel était dit autrefois « de semaine ». C'est un don de la famille Govarrubias. Au-dessus de l'autel, une inscription « Archiconfrérie » pose question à certains visiteurs. Il s'agit d'un titre donné au regroupement de certaines sociétés, pieuses et charitables. Existent-elles encore aujourd'hui ? D'autres mouvements ont pris le relais. Pour tous ceux qui viennent dans notre église, seuls ou en petits groupes, pour prier, que la lumière soit faite pour éclairer ces chercheurs de Dieu.

THÉO ALLARD

## LUCQ-DE-BÉARN

## QUI ÉTAIT SAINT MIQUEU ?

Réponse à la question de Marie-Hélène Doucet. Saint Miquèu, ou sent Miquèu, n'est autre que la traduction béarnaise de saint Michel. Mais pourquoi Saint-Miquèu sur les hauteurs de Lucq, au-dessus du village ? La maison Sent-Miquèu ou Saint-Miquèu a été bâtie en dessous de l'emplacement de l'église Saint-Michel qui fut brûlée par les hordes protestantes de Montgomery, vraisemblablement en 1569. Cette maison est située au bout du quartier Saint-Michel ; à l'origine c'était peut-être la demeure du desservant de l'église Saint-Michel. La pierre apposée sur la maison, probablement recueillie sur l'église Saint-Michel, rappelle la destination religieuse de ces lieux. Au cours des siècles, cette maison était communément dénommée « Sent-Miquèu ». L'église Saint-Michel est parfois citée dans les textes au Moyen Âge ; elle était desservie par un prêtre séculier (prêtre rattaché à un diocèse et n'appartenant à aucun ordre ou institut religieux). Le 28 janvier 1397, un document fait état de réparations à effectuer dans l'église Saint-Michel. Bernadon de Cassou, jurat, s'engage envers les habitants de Lucq à réparer l'église moyennant 28 florins et demi, le bois nécessaire et les charrois. Grâce aux recherches faites aux archives de Pau et sur le cadastre de Lucq par Michel Peyresaubès et en accord avec les membres de la famille Saint-Miquèu, j'espère avoir renseigné Marie-Hélène mais aussi quelques Lucquois.

DANIEL LACU

## MONEIN

## Obsèques d'Anne-Sophie : un moment fort paroissial

Le vendredi 13 octobre 2023, la paroisse Saint-Vincent-des-Baises a vécu à Monein, pour ceux qui ont assisté à la messe des obsèques d'Anne-Sophie Vergez-Pascal, un moment d'une grande intensité.



Anne-Sophie en retraite à Urt avec les enfants de l'aumônerie.

La défunte, mère de cinq enfants, une fille et quatre garçons, très impliquée dans la vie associative moneinchonne ainsi que dans la vie de la paroisse, où elle a fait du catéchisme, participé à la chorale, à l'Hospitalité basco-béarnaise, etc., nous a quittés à l'âge de 55 ans, vaincue par un cancer tenace.

Mais c'est de la cérémonie que nous voudrions témoigner. L'église de Monein était pleine à craquer, comme cela arrive dans les grandes occasions. L'entrée du cercueil, porté par ses enfants, fut un des premiers moments forts de la cérémonie. Personne ne pouvait rester insensible et cela a certainement créé le très grand recueillement qui s'est poursuivi durant toute la célébration.

Deuxième moment fort : la cérémonie elle-même. La messe, célébrée par le père Paul-Emmanuel, son beau-frère prêtre au monastère de Sarrance, avec beaucoup de simplicité, a su lui garder un caractère fami-

lial. La chorale, réunie pour la circonstance, a interprété des chants, les refrains étant repris par l'assistance, chants qu'avait choisis la défunte un peu avant son décès.

À signaler aussi la forte participation à la communion et la forte présence de « ses enfants du catéchisme » dont la plupart avaient bien grandi depuis. Ils étaient regroupés en compagnie des membres de l'Hospitalité basco-béarnaise dans l'aile du chœur, près de la chapelle de la Vierge.

Troisième moment fort : à la fin de la cérémonie, la famille souhaitant se rendre au cimetière dans la plus stricte intimité, il fut proposé à tous les participants le désirant, de dire un dernier adieu à la défunte dans le chœur

de l'église. Une très grande partie des gens présents sont venus s'incliner devant le cercueil.

À la fin, alors que ses enfants transportaient le cercueil vers la sortie, toute l'assistance s'est mise spontanément à applaudir. Lors de cet événement éminemment familial, Anne-Sophie et sa famille nous ont permis de vivre un grand moment de partage et un très beau témoignage de foi. Le père Pierre Moulia, prêtre au monastère de Sarrance depuis plus de cinquante ans, nous confiait à la sortie, qu'en tant que prêtre, il n'avait jamais vécu une célébration d'obsèques d'une aussi grande piété. Et Dieu sait s'il en a célébré.

LE COMITÉ DE RÉDACTION  
DE LA CHAÎNE

« Le père Pierre Moulia, prêtre au monastère de Sarrance depuis plus de cinquante ans, n'avait jamais vécu une célébration d'obsèques d'une aussi grande piété. »

**François HERRIBERRY**  
Electricité Générale

11, av. du G<sup>al</sup> de Gaulle  
64360 MONEIN  
05 59 21 49 64 - 06 18 49 85 79

Domaine Lascoude

Vins de Jurançon

Famille ESTOUEIGT 05 59 34 35 40  
Ch. du Then 64360 LUCQ-DE-BÉARN

CHÂTEAU LAPUYADE  
CLOS MARIE-LOUISE

Jurançon - Béarn  
Vin issu de l'Agriculture Biologique

CARDESSE  
05 59 21 32 01

Société Nouvelle  
**SERMA** 

SOCIÉTÉ D'ÉTUDE  
ET DE RÉALISATION  
DE MATÉRIEL AGRICOLE

Route d'Oloron CARDESSE  
05 59 21 32 17

  
DOMAINE CAUHAPÉ  
GRAND VINS AUX CÉPAGES BASÉS

Henri Ramonteu Viticulteur  
64360 MONEIN - 05 59 21 33 02  
www.jurancon-cauhape.com

**MOTS MÊLÉS**

PAR FRANÇOISE GEBOS

# Mêlées... de rugby

Retrouvez les mots suivants dans la grille. Si vous avez suivi les matchs de Coupe du monde de rugby, ce ne devrait pas être trop difficile... Avec les lettres restantes, vous trouverez une action qui vaut deux points au rugby.

N	T	S	A	E	T	I	L	A	N	E	P
A	R	A	R	R	I	E	R	E	S	O	L
R	I	K	B	E	H	C	U	O	T	S	A
C	B	A	I	I	T	T	R	E	E	E	Q
E	U	H	T	L	I	R	A	A	Q	E	U
E	N	E	R	I	R	U	O	E	U	L	A
R	E	I	E	P	S	T	P	P	I	E	G
E	S	L	N	S	E	U	O	F	P	M	E
L	O	A	R	H	O	R	S	J	E	U	S
L	M	V	C	C	D	P	O	I	N	T	S
I	T	O	L	L	I	A	M	A	T	S	A
U	R	I	O	T	O	U	R	N	O	I	I
C	R	U	N	C	H	N	S	T	A	D	E

ARBITRE - ARRIÈRES - COUPE - CROCHET - CRUNCH - CUILLÈRE - DROP - ÉCRAN - ÉQUIPE - ESSAI  
HAKA - HORS JEU - MAILLOT - MÊLÉES - OVALIE - PÉNALITÉ - PILIER - PLAQUAGE - POINTS - POTEAU  
STADE - SUPPORTERS - TEE - TIRS - TOSS - TOUCHE - TOURNOI - TRIBUNES

**LA CIGALE  
ET LA FOURMI  
DE NOËL**

AUTEUR INCONNU

Madame La Cigale avait passé tout l'été à chanter dans les hautes herbes et à se chauffer au soleil. Madame La Fourmi avait travaillé dur: elle avait amassé sa nourriture en prévision des jours difficiles. L'hiver était venu, glacial, avec sa neige et son vent frigorifiant. Tandis que Madame La Cigale tremblait de froid, Madame La Fourmi était bien au chaud sous la terre avec ses enfants et ses provisions nombreuses. Elle s'apprêtait à passer d'excellentes fêtes de Noël. Madame La Cigale, elle, ne pensait même pas à Noël. Elle sentait ses petites pattes geler peu à peu et tout son corps s'engourdir. Elle ne voyait plus rien: ses yeux ne s'ouvraient plus... C'est vrai, dans sa tête, il y avait encore quelques rêves: elle aurait bien aimé être invitée par la fourmi. Mais elle savait que les fourmis n'aiment pas ceux qui passent leur été à chanter. À quoi bon rêver encore? Demain, sans doute, elle serait morte... Elle n'avait plus qu'à s'endormir...

La cigale fut tirée de son sommeil par une douce musique et par de bonnes odeurs. Elle se sentait moins gelée; son corps semblait se réchauffer peu à peu... Elle ouvrit les yeux et se mit à pleurer de joie. Au près d'elle se tenait une fourmi souriante entourée de toute sa famille. Et tous chantaient d'une belle voix: « Joyeux Noël Madame La Cigale! »

D'après une histoire-parabole publiée dans *À travers chants* n° 47- nov. 98. Qui nous invite à partager même avec ceux qui, d'après nous, ne le méritent pas.

**MOTS CROISÉS**

PAR FRANÇOISE GEBOS

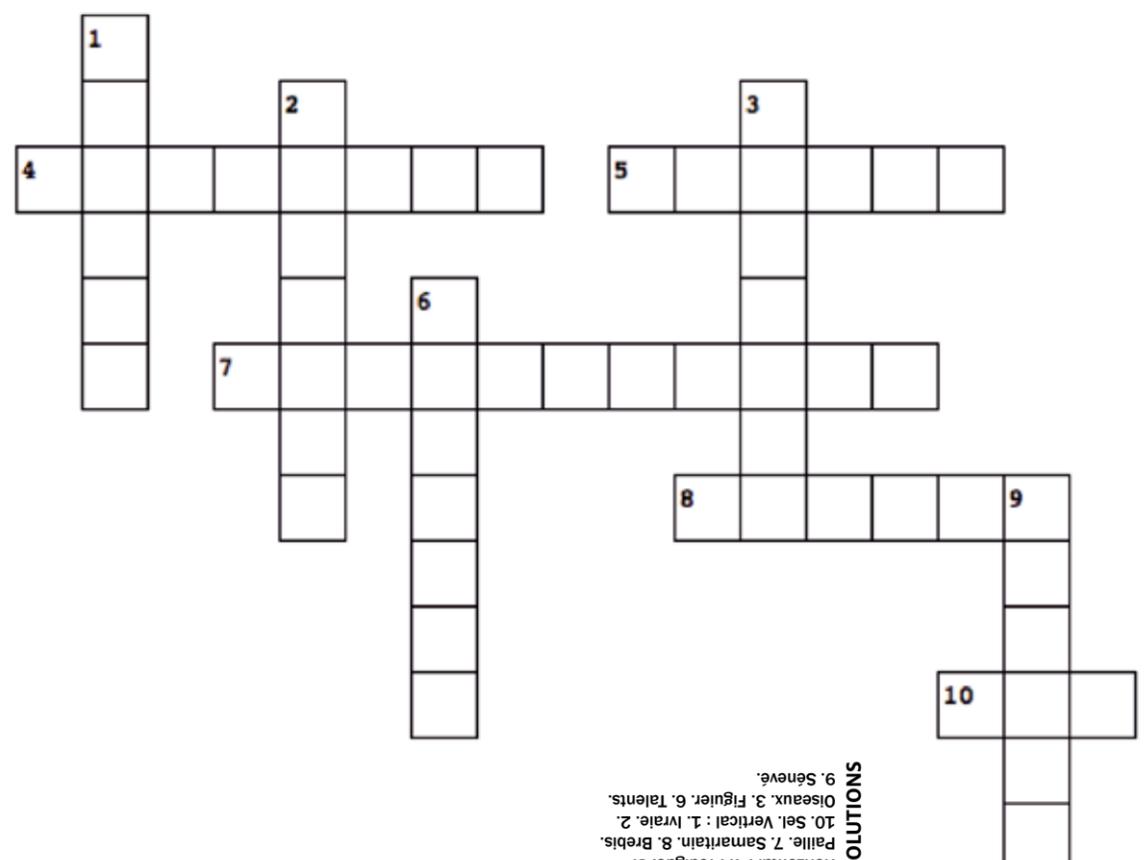
# Paraboles de Jésus

**Horizontal**

- Le Père est si bon qu'il pardonne au cadet ses égarements et au fils aîné sa jalousie.
- Tu regardes celle dans l'œil de ton frère sans remarquer la poutre qui est dans ton œil.
- Bon et charitable, il vient au secours d'un laissé pour mort.
- Le bon berger quitte tout pour partir à la recherche de celle qui s'est égarée.
- Jésus invite les croyants à être celui de la terre, pour apporter le bon goût de l'Évangile au monde.

**Vertical**

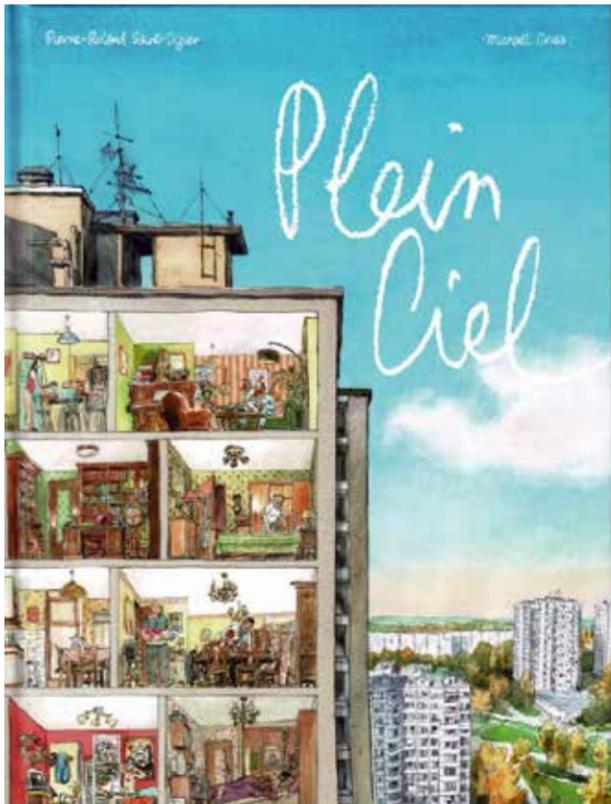
- Patience! Ce n'est qu'à la moisson qu'elle sera séparée du bon grain.
- Dieu veille sur nous comme sur ceux du ciel.
- Son bourgeonnement annonce que l'été est proche comme les signes de l'imminence du Royaume.
- Les chrétiens sont encouragés à les utiliser au mieux pour servir Dieu et les autres.
- Le Royaume ressemble à cette graine minuscule devenue grand arbre.



**SOLUTIONS**  
Horizontal : 4. Prodiges, 5. Oiseaux, 3. Figulier, 6. Talents, 10. Sel, Vertical : 1. Ivraie, 2. Paille, 7. Samaritain, 8. Brebis, 9. Sève.

## LECTURE

## PLEIN CIEL



Un vieux monsieur se défenestre volontairement d'une haute tour d'immeuble, et c'est tout le voisinage qui s'interroge sur les raisons qui l'ont poussé au suicide. Tel est le pitch qui fait le sel de cet album en one-shot proposé par le scénariste Pierre-Roland Saint-Dizier. Quand il y a mort et enquête, le commun des mortels s'attend logiquement à ce que ça tourne au polar, que ça révèle des secrets moches, un coupable, un jugement et que ça explique finalement le geste fatal. Pour autant, ça n'est pas précisément cet axe narratif qu'emprunte Saint-Dizier. De coupable, il n'y en aura pas... et les raisons resteront floues. Ce qui l'intéresse, tout au long des étapes du deuil d'Émile, c'est plutôt le lien social qui se noue à l'intérieur d'une barre d'immeuble populaire. Comment les locataires, qui logent chacun dans une petite case d'une telle masse de béton, composent une grande famille, avec des liens affectifs, des relations de confiance, une symbiose humaine, tout en s'attachant à ce lieu. Comme il l'explique dans le dossier de fin d'album, le scénariste a authentiquement vécu dans un tel bloc d'immeuble façon Le Corbusier dans son enfance et il rend ainsi hommage à une partie de sa vie, plutôt tendre, malgré l'image que nous renvoient traditionnellement les JT des « quartiers ». Le récit est donc choral, avec des moments de pauses durant lesquelles le gaufrier de la planche de BD se superpose à la vue latérale sur les intérieurs des voisins et leurs occupations quotidiennes. Sur ce plan, le rendu graphique de Michaël Crosa est formidablement pertinent. Non seulement le dessinateur varie avec virtuosité la décoration, les objets, qui correspondent aux personnalités des gens, mais son style crayonné, d'une grande souplesse et en couleurs directes, confère aussi beaucoup d'expressivité et de crédibilité à cet aréopage diversifié d'occupants. Un récit feel-good plein d'humanité.

BENOÎT CASSEL, PLANETEBD.COM

*Plein Ciel* - Michaël Crosa et Pierre-Roland Saint-Dizier  
96 pages - Ankama Éditions - 16,90 euros



## La Chaîne

Journal trimestriel de la paroisse  
Saint-Vincent-des-Baïses

Presbytère - 1, rue Saint-Girons - 64360 Monein  
Directeur de la publication :  
P. Grégoire Nsimba Wanaansimbila  
Édition déléguée : Bayard Service - CS 12312  
59654 Villeneuve-d'Ascq Cedex  
www.bayard-service.com • Régie publicitaire :  
Bayard Service - Tél. 03 20 13 36 70  
Impression : Digitaprint - Avesnes-sur-Helpe (59)  
Dépôt légal à parution •  
Commission paritaire : 1026 L 80972  
ISSN : 2116-634X • Code support : 00737

## NOS JOIES, NOS PEINES

## BAPTÊMES

## Abos

- Pierre-Emmanuel Goillard de Sylver Loembe et Aurélie Goillard.
- Lise Chavignon de Romain et Adeline Doret.
- Romane Chavignon de Romain et Adeline Doret.

## Besingrand

- Marius Munoz Tejada de Vincent et Mélanie Pene.

## Cuqueron-Parbayse

- Alana Cuvillier Marotte de François Cuvillier et Hélène Marotte.

## Monein

- Ophélie Prunet Moussou de Jonathan Prunet et Carole Moussou.
- Charlotte Procope de Jean-Baptiste et Mélanie Bouye.
- Charles Da Cunha de Sylvain et Dude Recasens.
- Léandro Linol de Jérémy et Élise Lopes.
- Tom Gabriel Linol de Jérémy et Élise Lopes.
- Agathe Icre de Romain et Alice Cillaire.
- Chloé Icre de Romain et Alice Cillaire.
- Lisie Conte de Frédéric et Christelle Quefennec.

## Pardies

- Eva Capdevielle de Patrice et Sonia Ory.
- Louane Barral de David et Mélanie Serralheiro.

## MARIAGES

## Abos

- Cédric Barlet et Marion Lahitte.
- Fabien Ballyet et Céline Girard.

## Lahourcade

- Kévin Thiriet et Nathalie Buccitti.

## Lucq-de-Béarn

- Nicolas Dupouy et Florence Pinque.
- Vincent Vicini et Marie-Capucine Soupre.

## Monein

- Mikaël Pereuilhet et Aurélie Wilbrod.
- François Quere et Quitterie Webre.
- Nicolas Monjuste et Élodie Dardonville.

## Pardies

- Christophe Soret et Séverine Cotte.

## OBSÈQUES

## Abos

- Didier Fittes-Pucheu (52 ans).

## Cardesse

- Evelyne Boy (67 ans).

## Lacommande

- Luc Artielle (69 ans).
- Georgette Lafuente (88 ans).

## Lahourcade

- Jean-Pierre Mondot-Balie (91 ans).

## Lasseube

- Jacqueline-Marie Persais (87 ans).
- André-Pierre Sarthou (70 ans).
- Gracieuse-Danielle Liraud (80 ans).

## Lucq-de-Béarn

- Denise Puyou-Bracq (95 ans).
- Robert Labarthe (85 ans).
- Marie-Louise Cuyala (90 ans).

## Monein

- Marguerite Lestar (89 ans).
- Jeanne Lauga dit Portepa (98 ans).
- Jean-Marie Saint-Cricq-Lompre (78 ans).
- Marie Chinette dit Massirolles (89 ans).
- Marie-Henriette Superbie-Cousy (92 ans).
- Henriette Mondieig (90 ans).
- Anna Causseiere (88 ans).
- Noëlle Arriau (72 ans).
- Anne-Sophie Vergez-Pascal (55 ans).
- Henriette Maleig (93 ans).

## Noguères

- André Bilhe (89 ans).

## Parbayse

- Pierrette Lavie (85 ans).

## Devant la crèche de Noël

## L'âne

« Avec mes grandes oreilles, je n'ai pas bonne réputation chez les hommes. Mais savez-vous que j'ai souvent accompagné cet enfant ? Au soir de sa vie, lors de son entrée triomphale à Jérusalem, qui le portait sur son dos ? Alors, s'il vous plaît, un peu de respect. C'est promis, je resterai humble, comme lui. »

## Le bœuf

« C'est grâce à un prophète que je suis là ! Isaïe reprochait au peuple d'Israël de ne pas connaître son Dieu et il avait écrit : « Le bœuf connaît son propriétaire et l'âne la crèche de son maître. » »

## La paille

« Ne croyez pas que c'est en raison du manque d'argent des parents que l'enfant est sur la paille ! Non, ici, dans cette région, on aime accueillir. Mais, avec le recensement en cours, il n'y a plus de place dans les auberges. Alors, il ne fallait pas que l'enfant prenne froid. La paille dans les étables ou les grottes, ça réchauffe, non ? »

## Le mouton

« Vous auriez vu la joie des bergers quand ils ont appris la nouvelle de cette naissance ! Et formidable, ils nous emmènent avec eux. Et dire qu'un jour, cet enfant sera appelé l'Agneau de Dieu ! »

